

Bulletin 2021



Association des parcs et jardins du Maine



JASPE – BP 35 – 72800 Le Lude

EDITORIAL

Au moment où j'écris ces lignes, notre pays vit encore au ralenti, touché par cette interminable crise sanitaire. L'hiver est froid, sombre, pluvieux, ce n'est vraiment pas rigolo.

Nous souffrons tous du manque de lien, de retrouvailles, d'échanges en présence physique de nos amis, de nos associations, de nos groupes d'activités. Certains d'entre nous ont été atteints par la maladie, ou ont perdu un proche. Toute ma sympathie va vers eux.

Le calendrier de nos sorties et événements n'a pu être honoré en 2020, l'assemblée générale de JASPE a dû se dérouler en ligne.

Pour beaucoup d'entre nous, le jardin a été, et est encore, un havre de paix et de ressourcement, un lieu où on retrouve son équilibre quelle que soit la saison. La nature poursuit son cycle avec constance. Elle nous a fait retrouver le goût des joies simples. Nous avons eu le temps de contempler jour après jour l'éclosion du printemps, le déploiement des feuillages dans une symphonie de verts et de transparences. Et le ciel nous a consolé en nous offrant 3 mois de temps divin.

A l'automne, nouveau confinement, et là encore, la douceur du climat a calmé nos impatiences.

Orchidée 'singe'



Je remercie ceux qui nous ont envoyé leurs souvenirs et impressions de cette période inédite. Ils décrivent tantôt avec poésie, tantôt avec humour, tantôt avec émotion les situations qu'ils ont vécues et le fruit de leurs observations. Ces récits forment le contenu principal du bulletin.

L'avenir est encore incertain, et il nous est difficile d'établir un programme, sans savoir si nous pourrions le réaliser. Qu'à cela ne tienne, nous retiendrons quelques dates, et nous nous retrouverons dès que ce sera possible.

En attendant, je vous souhaite le meilleur possible pour cette année 2021

Amicalement

Barbara de Nicolaÿ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

En raison de la crise sanitaire et des restrictions imposées par les pouvoirs publics, l'Assemblée Générale de JASPE initialement prévue le 21 mars 2020, a été organisée en ligne le 3 novembre de la même année. Le quorum était atteint pour le vote par mail.

La présente Assemblée générale reprend les activités de l'association Jaspe de l'année 2019.

RAPPORT MORAL

1. Visites et sorties à thème

17 mai 2019 : Trois jardins privés en Mayenne

Notre association s'est rendue le matin au Jardin de la Pellerine, chez M. et M^{me} Douinot.

Toujours dans le Nord de la Mayenne, au jardin du Manoir de l'Isle chez M. et M^{me} Patrick de Madre, et au jardin du Manoir de la Roche à St Germain d'Anxurre chez M. et M^{me} Laurent-Bellue.

25 septembre 2019 : Sortie d'automne dans le Sud Sarthe

Visite des jardins du château de Poncé sur Loir, chez M. et M^{me} de Malherbe.

Jardin de la Motte Thibergeau, chez M. et M^{me} Benoit de Vitry.

Les jardins du château du Grand Lucé, aujourd'hui transformé en hôtel,

Samedi 26 novembre a eu lieu le traditionnel Troc Plantes qui clôt notre saison, au Manoir de Guiberne (Sarthe), chez M. et M^{me} Plassart.

2. Edition

Le Bulletin de Jaspe, dont l'édition est préparée avec soin par Mireille Bouton, reprend les sorties et autres activités de l'année, dont les résumés illustrés de photos sont rédigés avec beaucoup de précision par Jacqueline Le Lasseux.

3. Le Prix P.J. Redouté, 20^{ème} édition

En présence du jury, des auteurs et des éditeurs, des sponsors et de la presse, Le Prix P.J. Redouté 2019 a été décerné le 1^{er} juin lors de la Fête des Jardiniers au Lude, à :

La Méditerranée dans votre jardin, Olivier Filippi, Éditions Actes Sud

Plusieurs mentions ont été attribuées comme suit :

Prix botanique :

Encyclopédie des plantes alimentaires, Michel Chauvet, éd. Belin

Prix littéraire :

L'héritier, Vita Sackville West, éd. Autrement

Prix artistique :

Fleurs théâtrales, Gérard Jean, éd. Ulmer Emmanuelle Christophe

Prix pratique :

Toutes les plantes pour sols calcaires, *Dominique Brochet, éd. Ulmer Emmanuelle*

Prix Historique :

Le Domaine de Méréville, *Gabriel Wick, Eric Sander, éd. Les Falaises*

Les auteurs se sont ensuite livrés aux séances de dédicaces sur le stand librairie « *l'âme du cinq* », de M^{me} Enguehard, libraire à Ecommoy.

Le dimanche 2 juin, les visiteurs ont pu assister à une conférence, donnée par le lauréat Michel Chauvet, sur le thème des plantes alimentaires.

5. Activités diverses :

- **Le Mans'art** : le salon des artisans a eu lieu les 27 et 28 avril 2019 au Mans. Jaspe est présent, réuni avec les VMF et la DH, placés à l'intérieur de la cathédrale. C'est un stand pour la promotion de l'association, qui permet de faire de nouvelles adhésions. Nous sommes très reconnaissants aux bénévoles qui ont tenu le stand.

- **Neurodon, opération de solidarité.** 16^{ème} édition, du 5 au 8 mai 2019
5 jardins participent dans la Sarthe, (le petit Bordeaux, Poncé, Mosaïque, Couleurs du temps et le Lude) et 2 en Mayenne (Craon, les Renaudies)
Pour chaque visiteur, 2 € sont reversés au Neurodon.

- **Rendez Vous aux Jardins .** 7 et 8 juin 2019
Cette opération est organisée par le Ministère de la Culture, en liaison avec la DRAC. Elle est relayée par l'APJPL pour la Région, et par Jaspe pour la Sarthe et la Mayenne. En 2019, ont participé 12 jardins en Mayenne et 31 jardins dans la Sarthe.

- **Rappel :** la chaine Youtube de Jaspe rassemble des vidéos de jardins.
https://www.youtube.com/channel/UCVpHqU907gOnvOby1GI9_Kw
(Poncé, Le Lude, Villaines , La Pellerine, Les Arcis, Ballon, Clivoy, Craon)

6. En liaison avec l'APJPL :

Edition d'une nouvelle brochure illustrée reprenant les jardins labellisés dans les Pays de la Loire.

En partenariat avec l'APJPL, la Région des Pays de la Loire a programmé une série de soirées théâtre, afin de mettre en valeur le réseau des jardins par une action culturelle étendue aux 5 départements.

L'APJPL présentait par la même occasion une exposition de photos sur bache, des jardins des Pays de la Loire : « *50 Beaux Jardins* »

Calendrier des représentations de la pièce « *Cendrillon* » pour nos deux départements :

Mayenne :

10-juin Parc du Château de Craon
14-juin Parc et jardin du château de Clivoy
16-juin Jardin du Manoir de Favry

Sarthe :

28-juin Donjon de Ballon et son jardin
29-juin Jardin du Manoir de Sourches à Précigné
30-juin Jardin du Château de Poncé sur Loir

RAPPORT FINANCIER

Pour l'exercice allant du 1^{er} Janvier au 31 décembre 2019, les comptes consolidés de JASPE et du PRIX REDOUTE font ressortir un résultat positif de 1 773,01 € qui sera reporté au crédit du compte d'exploitation de l'exercice 2020.

Le résultat mentionné ci-dessus se répartit comme suit :

RECETTES :	37 783,60 €
DEPENSES :	36 019,59 €

RESULTAT	1 773,01 €

Les postes significatifs des recettes correspondent à un partenariat privé pour 5 000€, aux subventions départementale et régionale pour 7 000€, aux cotisations pour 3 250€ et à la participation financière des adhérents aux frais des sorties annuelles pour 11 600€.

En ce qui concerne les « dépenses » les postes principaux sont représentés par les frais de communication pour 9 000€, le prix de 4 000€ attribué au lauréat du Prix Redouté et le coût des sorties pour 11 600€.

Par ailleurs Il nous est agréable d'avoir l'occasion d'exprimer ici notre reconnaissance à notre Secrétaire Générale Mireille Bouton pour ses travaux de mise en forme, de diffusion et de gestion économique de notre bulletin qui représente un élément important pour faire connaître notre association ainsi qu'un lien convivial et sympathique entre ses membres.

En conclusion les résultats financiers de notre Association demeurent convenables.

Toutefois la disparition vraisemblable des contributions privées ainsi qu'une réduction probable des subventions accordées par les organismes départementaux et régionaux nous incitent à une recherche active de nouveaux partenaires.

Le 3 novembre 2020

Le trésorier, Bruno Clappier
La présidente, Barbara de Nicolaÿ

SOUVENIR DE CONFINEMENT

Lors du premier confinement, le printemps radieux a poussé de nombreux membres de Jaspe à passer de la théorie à la pratique. Ceux qui avaient déjà un potager ont eu du temps pour l'embellir. Et ceux qui n'avaient pas la chance d'être confinés chez eux à la campagne, comme les Grundeler, se sont défoulés sur leur balcon.

On a entendu dire que les Artru avaient beaucoup travaillé dans leur magnifique jardin, Dans le sud Sarthe, Choupette Gouyé Martignac a planté des pensées blanches sauvages dans des bacs et choisi sur catalogue des tulipes mauves à planter à l'automne. Marie-Odile d'Allard a expérimenté le fumier de vache pour son potager et planté des fraisiers. Jeanine Cadène a planté pour la première fois à Corbuon des plants de tomates et des salades données par ses voisins et a été très contente de ses débuts prometteurs. Jean-Michel Decrop a peaufiné son jardin d'inspiration renaissance et médiévale créé il y a trois ans. Il a créé des allées d'ardoises récupérées sur ses toits, a semé et repiqué 50 pieds de tomates ananas et a récolté 90 kgs de fruits.

Jacqueline Le Lasseux a créé un potager et son époux Didier a monté une serre achetée en kit. Les semis ont été si prolifiques qu'elle en a donné à tous ses voisins. Son rêve était de cultiver des cucurbitacées sur des arceaux comme à Valmer etça a marché.

Gageons que partout ailleurs dans le Maine, les initiatives modestes ou spectaculaires n'ont pas manqué.

Jacqueline Le Lasseux

Le manoir de Nuyet chez M et Mme Artru



JARDINAGE PENDANT LE 1^{ER} CONFINEMENT

MA CLÔTURE ECOLOGIQUE

Mon jardin donne sur un petit bois qui prolonge le parc de Gazonfier. De très grands châtaigniers et chênes bordent directement ma parcelle qui autrefois était une simple prairie. Elle était clôturée par quelques piquets et du fil de fer barbelé comme souvent à la campagne. Cette clôture traditionnelle et paysanne nous convenait tout à fait. A peine visible, elle nous donnait l'impression que le jardin s'étendait dans le bois. D'autres riverains s'étaient rapidement équipés de hautes clôtures impénétrables ou de haies pour s'isoler du bois.

Depuis les débuts de notre installation ici tous les amis ou voisins s'offusquaient de notre « négligence ». Moi-même je n'étais gênée que par une chose, l'intrusion des chiens qui n'étaient pas tenus en laisse dans le bois. Il leur était facile de se glisser sous le fil de fer barbelé ! Donc depuis très longtemps je me pose la question comment résoudre ce problème sans toucher à l'intégration de mon jardin dans le bois. Puis une idée m'est venue un jour en observant une rangée de rondins de bois. A l'origine destinée à être brûlée dans la cheminée, elle avait été totalement oubliée et était maintenant couverte de lierre. Elle était depuis longtemps devenue une maison pour les insectes, un endroit laissé à la nature ! Et si je réalisais au fond du jardin une clôture de ce genre ?

Voici ce qui a occupé mon confinement !

Le plessis de Maren Graber



Une clôture écologique donc, faite de déchets de bois que le jardin ou même la forêt me livrent gratuitement : les branches taillées des arbres fruitiers et décoratifs tels que les pommiers, pruniers, noisetiers, merisiers, charmes, tamaris, arbres de Judée ..., des arbustes tels que les weigelias, rosiers, phlomis, deutzias, cornus ..., des lianes telles que le kiwi, la glycine et la mûre du jardin. Normalement tous ces bois doivent être apportés à la grosse poubelle verte du quartier et si possible coupés auparavant à 60 cm de longueur comme le veut le règlement ; ou bien on doit hacher ce bois pour l'intégrer au compost ou l'utiliser comme mulch. Beaucoup de travail qui disparaît quand on ajoute ce bois tout simplement à une clôture écologique.

Pour le moment elle était encore à construire ! Les piquets et le fil de fer barbelé existants m'ont servi pour définir le tracé et pour retenir les branchages. J'ai commencé par ramasser les bouts de bois tombés dans la forêt pendant l'hiver et les poser au sol sur une largeur de 50 cm vers le jardin. J'ai évité les branches trop décomposées pour pouvoir compter sur quelques années de solidité de la clôture, car ainsi posé par terre, le bois va vite se décomposer. Puis j'ai continué avec les bois accumulés dans le jardin, couche par couche. Il faut les tresser un peu, utiliser les fourches des branches pour les ancrer les unes dans les autres, piquer de temps en temps une branche à la verticale pour bien retenir l'ensemble. Ainsi, semaines après semaine ma clôture a grandi jusqu'à 1m.

Le jardin de Maren Graber



J'ai intégré les végétaux existant près des piquets. Ils ne sont pas magnifiques, mais ont l'avantage de pousser là : bambous, ifs, lauriers palmes, forsythias, merisiers et aubépines. Ils donneront également un soutien aux branches accumulées.

Pendant tout l'été j'ai laissé sécher dans un coin caché les branches coupées des arbustes persistants tels que l'élaeagnus ou le laurier tin. Puis une fois leurs feuilles tombées, je les ai ajoutées à la clôture. Les feuilles fanées sont laides et surtout elles risquent d'apporter de la pourriture.

Comme les rondins de bois, la clôture va servir à la biodiversité. Elle va abriter beaucoup d'oiseaux. (J'aimerais tant y voir le troglodyte qui pendant le confinement n'avait pas mieux trouvé que de nicher dans la lampe de l'auvent.) Mais aussi les mammifères comme le hérisson y trouveront un abri, ainsi que beaucoup d'insectes. Ils y seront protégés contre leurs prédateurs. Le lierre et le chèvrefeuille, partout présents sur le terrain, vont embellir ma construction dans peu de temps. Il reste le problème des feuilles que les arbres du bois nous envoient tous les ans en automne.

J'ai emprunté récemment à la médiathèque un cahier des « 4 saisons », revue pour jardin bio, permaculture et alternatives (N°240 de janvier/février 2020). A la page 11 j'ai découvert ma clôture, bien sûr en beaucoup plus belle.

Elle porte ici le nom « haie sèche » ou « haie de Benjes ».

Donc mon idée n'a rien de bien nouveau. Les jardiniers de la ferme à l'Arche de la Nature et au potager de l'Abbaye de l'Epau se servent également d'une sorte de haie tressée pour isoler un chemin ou un potager. Ils plantent des arbustes assez espacés et font un tressage à base de branches coupées pour fermer les trous entre eux. Ces trous se remplissent en 2 ou 3 ans par des branches vivantes, le tressage disparaît peu à peu.

Ce qui me manque encore pour parfaire ma clôture, c'est un joli portillon naturel qui permettra de franchir vite ce nouveau « rempart » vers le bois. Je ne veux rien en métal ou plastique, j'attends une nouvelle inspiration !

Maren Graber
maren.graber@sfr.fr

EN MÉMOIRE DE JEAN LEGENDRE

Cette année pour la famille, le jardin a connu un grand changement et mon récit ne sera pas comme les autres hélas. Mon mari et moi adorions votre merveilleuse association mais le destin ou plutôt le crabe a balayé tous nos projets de renouveau.

De 7 000 m² dans une terre argileuse nous avons fait un parc en réalisant bien des scènes inspirées de nos visites, et puis en novembre nous avons acheté une maison vieillissante dans un cadre idyllique aux portes du Mans, que nous comptons aménager, forts de nos nouvelles expériences.



Le jardin de Jean Legendre

Après un confinement dans notre petite maison de Dinard nous sommes revenus dans la Sarthe.

Mon mari ne pouvait qu'admirer la vue, ses forces l'avaient quitté et il s'est éteint le 22 novembre. Un groupe d'amis est venu me planter un massif, élevé un if qu'il avait lui-même choisi.

Ce sera son massif.

Je vous envoie des photos de l'ancien jardin du petit confiné du bord de mer et de nos rares visiteurs. Avec l'espoir du renouveau.

Marie-Hélène Legendre



CONCORDANCE DES TEMPS

Notre maison de famille (où avait eu lieu l'AG 2018 de Jaspe) est vendue. Chance, nous récupérons, en partie, une maison inscrite du 18^{ème} en centre ville du Mans avec un grand jardin. Emménagement sommaire le 15 mars, retour à Paris, notre résidence principale, pour voter. 18 mars : départ au Mans après la décision de confinement.

Et là, l'opportunité de travailler sur ce jardin de plus de 2 000m² s'impose. Il est bien là ce jardin, un petit parc même, structuré en trois grandes terrasses et fortement encadré par des beaux murs de soutènement car nous sommes sur la pente du « Montbarbet » qui descend rapidement vers la Sarthe. Bien là mais franchement entretenu a minima jusqu'à présent. Quelques beaux arbres, une haie d'ifs, beaucoup de mauvaises herbes mais aussi une grotte et une ruine du 15^{ème} qui donnent du pittoresque à l'ensemble.

Mais que faire avec ce confinement qui bloque l'accès à nos pépiniéristes favoris ? Poussé par un pressentiment (?), j'avais demandé conseil sur l'évolution de ce jardin à trois amies que je remercie, Barbara, Frédérique de Ravaran et Sophie Plassart, qui ne m'en voudront pas de n'avoir suivi qu'une partie de leur recommandations, d'ailleurs assez différentes !

Mais encore faut-il avoir des plantes pour améliorer son jardin ! Heureusement, sachant que notre maison de famille allait être cédée, j'avais préparé plus d'une centaine de boutures d'hortensias, rosiers ou autres plantes, ce qui en fait s'est avéré bien peu!

Le jardin de Jean-William Souffront



Et nous voilà, ma femme et moi à commencer à ôter les nombreuses indésirables, à déplacer (avec un aide) des grosses dalles de pierre, à biner et à creuser, à supprimer des arbustes envahissants, à tailler en topiaire, ou plutôt essayer, des arbustes qui n'avaient rien demandé, à reconfigurer une courette, à positionner des vasques récupérées. Et, soyons francs, sans un projet formalisé, sans une réflexion avancée, sans même un schéma d'ensemble! Plutôt à l'inspiration de la journée.

Des excuses, s'il en est besoin : impossibilité physique de monter du matériel comme des motobineuses, donc pas de gros travaux et, je l'ai dit, la présence d'une trame existante très présente qui laisse une faible marge d'évolution.

Bien sûr, nous avons complété nos achats de plantes et d'arbustes dès que cela a été possible et la saison s'y prêtait, heureusement.

Vous qui avez des jardins, vous savez le temps que cette activité prend et combien elle est addictive. Et, dois-je l'avouer, j'aurais presque aimé que le confinement dure plus longtemps. Mais il fallait bien « rentrer » à Paris !

Heureusement, le second confinement est arrivé, qui nous a permis après un bel été, de continuer nos petits travaux. Du mauvais humour, bien sûr, même si les possesseurs de jardins et autres parcs, se sont sentis réellement privilégiés.

Un bouquet de fleurs



Alors, le résultat ? Bien sûr, rien de spectaculaire mais une impression générale de plus soigné, de mieux entretenu. Et puis, une forme d'appropriation de l'espace, de la propriété pour moi et encore plus pour ma femme qui n'y était venue que très rarement et qui avait encore moins plongé les mains dans la terre. Et enfin, travailler sur le vivant, c'est tellement gratifiant !

*Jean-William Souffront ,
au Mans*

LES PETITS OISEAUX AIMENT BIEN CASSER LA GRAINE

Grand amateur de veloutés ainsi que d'autres préparations savoureuses à base de diverses cucurbitacées, je mis à profit les loisirs laissés par le confinement, pour prendre un beau matin d'avril l'importante décision de réaliser moi-même la culture de potimarron, butternut, spaghetti végétal et autre gigérine.

Je disposai d'une réserve respectable de graines et de pépins de ces diverses variétés, d'une petite serre et d'une surface potagère convenable pour assurer la prolifération rampante et envahissante propre à cette variété de légumes.

N'étant pas trop familiarisé avec les méthodes permettant une bonne réalisation de semis, je fis appel à M. Google afin de savoir tout d'abord la manière adéquate pour disposer comme il fallait le pépin dans le godet. Hélas les avis des spécialistes étaient partagés. Certains préconisaient de le disposer la tête en bas, d'autres la tête en haut et d'autres sur le côté.

Finalement j'optai pour un enterrement du pépin sur le côté, position qui me paraissait mettre tout le monde d'accord et assurer un confort appréciable, peut-être même reconnaissant, de la part de la graine endormie.

Ceci réalisé il ne me restait plus qu'à attendre les premières manifestations germinatives de gratitude en juste récompense de mes bons soins.

L'attente me paraissant plus longue que celle prévue normalement, je me pris à douter de mes capacités horticoles et me conduisit à penser que je m'étais peut être planté moi-même.

Je procédai alors à un examen souterrain des godets et constatai à ma grande surprise la disparition totale des graines. Après réflexion, j'en déduis qu'elles n'avaient pas pu se volatiliser sans la complicité d'un élément extérieur maléfique.

Mes soupçons se portèrent tout d'abord sur une razzia organisée nuitamment par des mulots ou par d'autres souriceaux rongeurs de la même famille. Toutefois l'absence de traces laissées inévitablement à la suite de ce genre de cambriolage me laissait perplexe.

J'avais remarqué par ailleurs la présence dans la serre de charmants petits oiseaux ce qui me conduisit à investiguer dans cette direction. Après un affût discret je constatai que c'étaient bien eux les coupables de la subtilisation des graines dont ils s'étaient gobergés délicatement sans laisser de traces apparentes.

Avec une protection réalisée à l'aide d'un vaste garde-manger il me fut facile d'y mettre bon ordre et d'obtenir, après transplantation, une récolte automnale somptueuse dont nous nous régalons encore aujourd'hui.

Bruno Clappier

UN PRINTEMPS INSULAIRE

Je reprends mes notes plus ou moins quotidiennes du premier confinement. Un printemps magnifique et bien involontairement égoïste à la Renaudière.

Tout d'abord un étrange silence dans la campagne. La nature reprend ses droits, on réentend les oiseaux et le bourdonnement des insectes... Ce n'est plus un cadre de vie mais c'est le centre de la vie.

Après un hiver exceptionnellement pluvieux, ce mois de mars exceptionnellement beau nous dispense les cadeaux que pour une fois nous avons le temps d'apprécier. Bourgeonnements et floraisons en tous genres. Parterres de jacinthes dans les sous-bois auxquels répond de l'autre côté de la route le jaune du colza...

Toujours dans le parc, ma vie ce sont les arbres. Quelques chiffres : sur 300 mètres autour de la maison, 300 arbres de 30 espèces ont été plantés sur les trente dernières années. Un vrai bonheur chaque matin de constater leurs reprises victorieuses mais aussi d'élaguer et de dégager quelques nouvelles plantations de chênes notamment. Autre satisfaction : j'ai un bûcheron voisin que la covid n'arrête pas et qui abat et débite quelques vieux arbres malades...

Mais le printemps c'est aussi le jardin qui nous apporte quelques soucis. Les chevreuils si gracieux dans la prairie sous nos fenêtres, mènent des incursions dans l'allée de rosiers qui départage notre potager. Leurs petits déjeuners favoris étant constitués de boutons de roses. Il a donc fallu monter une clôture électrique qui complète les murs du jardin.

Comme chaque année, j'achète des plants de courgettes, potimarons, butternuts, céleri et divers tomates mais cela fut plus difficile du fait de la « distanciation sociale » nécessaire sur le marché de Conlie. Par ailleurs, des matinées avec petites gelées m'ont fait craindre pour les tomates ! Après avoir jauni et longtemps végété elles ont par la suite magnifiquement prospéré ... et beaucoup donné tout l'été. Les courgettes en revanche étaient moins belles que d'habitude. Ce printemps ne nous aura pas donné beaucoup de framboises ni de cassis. Pas de pommes mais des poires. Au chapitre des fleurs, les roses mises à l'abri des chevreuils nous ont accompagnées tout l'été. Les pivoines, bien loin d'égaliser celles de Sourches, mais de belle venue tout de même ont permis de jolis bouquets que nous étions seuls à apprécier.

Le printemps, c'est aussi la pousse de l'herbe. Peu de pluie, ce qui nous a nous a permis de gérer la situation sans affolement mais avec efficacité puisque maintenant sur le conseil de mon jardinier, Régis, qui vient une fois par semaine, j'use et abuse de l'herbe de tonte pour protéger les sols du jardin.

Ce confinement de printemps n'a donc pas été pénible mais, tout plaisir devant être partagé, il nous manquait vraiment quelque-chose d'essentiel !!!

Pierre de Mascureau

HEUREUX CEUX QUI ONT UN JARDIN EN PÉRIODE DE CONFINEMENT.

Pendant le premier confinement de Mars à fin Avril 2020 nous avons eu la chance d'être confinés avec deux de nos petits-enfants et ce fut l'occasion de leur apprendre à regarder la nature de plus près : les bourgeons qui se mettent à gonfler, l'apparition des petites feuilles qui se déplient un peu plus chaque jour, la floraison des poiriers, des pommiers, puis des cerisiers, les insectes nombreux qui butinent les fleurs avant que les pétales ne tombent. Nous avons observé la formation des minuscules fruits.

Au niveau du sol parmi les feuilles mortes apparaissent les jonquilles et les crocus, qui prennent la place des perce-neige. Les cyclamens roses et blancs apparaissent avant leurs feuilles rondes et marbrées comme du lierre. Un matin tous les sous-bois sont bleus, ce sont les jacinthes des bois. Ici et là on aperçoit des fritillaires et quelques orchidées avant l'invasion des coucous, des violettes et enfin le muguet.

Le Gué de Launay, photo Mary Buisson



Le gland, la noisette ou la noix cachée par un écureuil se met à germer, nous apprenons à reconnaître les différentes formes des feuilles.

Parmi les larges feuilles des nénuphars qui se déroulent à la surface de la mare apparaissent de curieuses masses gélatineuses. Bientôt on voit des petits points noirs qui grossissent et deviennent comme une virgule avant de s'échapper. Ce sont des têtards. Nous en récoltons quelques uns que nous mettons dans un petit aquarium avec des plantes aquatiques. Tous les jours nous irons les observer. Ils grossissent, puis apparaissent les petites pattes arrière ensuite celles de devant, la queue disparaît et un beau matin on peut admirer une minuscule grenouille.

Début avril nous entendons le coucou et voici bientôt le retour des premières hirondelles. Les mésanges cherchent des trous dans le mur de la grange pour faire leur nid. Les moineaux envahissent les cyprès plantés contre la maison, le merle chante de bon matin, les gros pigeons roucoulent dans les platanes. On peut voir l'éclair bleu du martin-pêcheur avant qu'il ne plonge pour attraper des petits poissons. Les canards colverts volent en groupes pourchassant une femelle avant de tomber comme des pierres dans l'eau claire de l'étang. Un héron cendré scrute les profondeurs de l'eau ou les poissons sortent de leur torpeur hivernale. Un soir nous entendons le chant mélodieux du rossignol. Il chantera toutes les nuits et cessera dès qu'il aura trouvé une compagne.

Au bord de l'étang, parmi les grandes herbes, on peut admirer le nid d'une poule d'eau. Dès qu'elle nous voit elle fuit en courant sur l'eau jusqu'à son envol, nous permettant ainsi d'apercevoir 4 ou 5 oeufs tachetés.

Le gouvernement annonce que confinement est fini, mes petits-enfants vont repartir, nous relâchons les grenouilles dans l'étang en espérant qu'elles ne seront pas mangées par les canards.

Bientôt les vacances d'été!

Heureux sont ceux qui ont un jardin en période de confinement!

Mary Buisson, au Gué de Launay

UNE ANNÉE PARTICULIÈRE, SOUVENIRS DE CONFINEMENT AU LUDE.

Au début, j'avoue ne pas avoir eu un instant pour me préoccuper du jardin, assailli par les problèmes de logistique à la maison, entre les enfants et petits-enfants qui débarquaient de Belgique et d'Angleterre pour se réfugier au Lude, et mon maritalité avec la covid dès les premiers jours du confinement. C'était sportif...

Il a fallu se faire à l'idée que le jardin et le château n'ouvriraient pas au public en avril. Les équipes d'entretien étaient aux abonnés absents. Ce n'est que progressivement que nous avons compris qu'on resterait sous cloche jusqu'à l'été.

Il restait en « présentiel » (nouveau jargon qui permet aux journalistes de se donner une contenance) un jardinier et un apprenti. Pour 8 hectares de jardins...

Il nous fallait impérativement adapter le travail de façon à maintenir l'essentiel. Donc, tonte des bordures uniquement, le reste conduit en prairie à foin, et taille des haies d'ifs, de buis et de fusains étalée de mars à mai.

Le portillon à l'accueil est resté ouvert (encore maintenant) pour que les voisins du centre-ville puissent franchir le portail et prendre l'air sans tenir compte de la distance réglementaire autorisée. J'ai vu une voisine faire le tour du parc tous les jours ! En dehors de ça, il restait le marché hebdomadaire, seule occasion de rencontrer du monde.

J'ai pu me consacrer aux petits-enfants (de 5 à 3 ans) et au jardin à partir de fin mars, et je reconnais que nous avons vécu ensemble un printemps formidable. Ils ont sûrement tiré de cette période beaucoup plus d'enseignements qu'à la maternelle, car nous avons effectué tous les travaux du potager ensemble (de mars à juin, en août et en novembre) : ils ont participé au cycle complet des parterres d'annuelles : semis de zinnias, cueillette des fleurs, bouquets, récolte des graines, et arrachage. De même avec les petits pois ou les haricots à rame que nous cueillions jusqu'à la nuit tombée en chantant. J'avais l'aide de leurs petites mains pour la collecte des fruits, le ramassage des escargots (que nous avons préparés et dégustés ensuite), la chasse aux limaces et aux doryphores, qu'on apportait aux poules.

Cueillette des fèves de marais



Tous les WE les parents les emmenaient pique-niquer dans un coin de leur choix, au bord de la rivière, sous le pommier, à la cabane... Régulièrement, nous ramassions les branches mortes et faisons de grands feux, avec pommes de terre sous la cendre et brochettes de mash mallow. J'ai appris aux petits-enfants à fabriquer des chevaux avec un bâton, une balle de tennis, une chaussette et des fils de laine. Un autre jour, toute la famille s'y est mise pour fabriquer deux beaux épouvantails, baptisés Harry et Betty. Ils nous ont tenu compagnie tout l'été dans le verger, sans pour autant déranger le chevreuil qui venait tous les jours croquer les boutons de roses.

arrosage serre



Harry et Betty

Bref, c'était paradisiaque...

A partir de la mi-mai, le rythme a changé, les visiteurs sont revenus, et ils ont pu admirer, comme nous, les grandes pelouses couvertes de foin dans lequel on a eu la surprise de voir fleurir quantité de fleurs sauvages, dont de magnifiques orchidées. Confinement ou pas, nous laisserons désormais pousser le foin sur nos pelouses !

Barbara de Nicolaj

CALENDRIER 2021

Le calendrier 2021 est allégé, compte tenu de l'incertitude qui pèse encore sur le printemps.

Néanmoins, nous vous proposons quelques dates, avec le ferme espoir de pouvoir nous retrouver et partager un temps de convivialité ensemble au jardin.

Notez que les dates sont susceptibles d'évoluer, en fonction des directives des autorités publiques !

Dimanche 9 mai : Journée au jardin au manoir de Favry (Mayenne).
Cours d'art floral

Festival « Jazz au jardin » avec le concours de la Région des Pays de la Loire

Vendredi 28 mai : Château du Lude, Le Lude
Samedi 29 mai : Manoir de Nuyet, Savigné l'Evêque
Dimanche 30 mai : Château du Mirail, Crannes-en-Champagne
Vendredi 11 juin : Château de Clivoy, Chailland
Samedi 12 juin : Château des Arcis, Meslay-du-Maine
Dimanche 13 juin : Château de la Rongère, Saint-Sulpice

5 juin : Prix P.J. Redouté

5 et 6 juin : Rendez-vous aux jardins, les journées nationales du jardin.
Fête des Jardiniers, Le Lude

Jeudi 9 septembre : Sortie, visite de jardins en Anjou :
Maulévrier, Château Colbert et la Baronnière

25 et 26 septembre : Entre cours et jardins, Le Mans

Samedi 23 octobre : Troc Plantes, lieu à définir

COTISATIONS

Vous trouverez ci-joint votre bulletin d'adhésion pour l'année 2021. Le montant reste inchangé.

Pour rappel, par votre cotisation, vous avez accès aux activités organisées par JASPE et par l'APJPL notre association régionale, vous bénéficiez de réductions pour des services proposés par JASPE (par ex. notre chaîne de vidéos sur Youtube) vous recevez une invitation pour la Fête des Jardiniers au Lude pour pouvoir assister au Prix P. J. Redouté, vous recevez le bulletin de liaison, et enfin, vous soutenez notre association !

ENQUÊTE SUR NOS FAVORITES

Nous joignons à votre formulaire d'adhésion une petite enquête sur votre plante préférée. En 3 mots comme en 100, décrivez-la et dites-nous pourquoi vous l'aimez.

Les résultats de notre enquête alimenteront notre prochain bulletin !



*Les jardins du donjon de Ballon.
En couverture, le jardin du petit Sourche*